



DIALOGUE DE MAUX

(Annonce et suivi dans la récurrence du cancer du sein métastatique)

Prologue : 3 témoignages de 2 patientes et 1 médecin. Les comédiens / Témoins sont dans la salle comme le public et témoignent de leur place

Ce prologue est une introduction à la problématique mais n'est jamais repris dans la deuxième partie

Scène 1

Mme Denise Afond, 37 ans, mariée 2 enfants (7 et 9 ans), conseillère d'orientation en milieu scolaire

Hyperactive, très sportive (coureuse de fond - marathonnienne), cette femme a fait face activement lors de l'annonce de son cancer du sein. Elle dit s'être donnée tous les moyens physiques et psychologiques pour « combattre son crabe ». Elle s'est fait un point d'honneur de ne pas baisser les bras et de lutter « comme un vaillant petit soldat ». Elle vient à la consultation avec son mari qui reste dans la salle d'attente.

PROBLEMATIQUES : Comment le médecin va-t-il proposer un suivi de traitement quand il se rendra compte que l'annonce n'a pas été entendue. (Déni de la patiente.) De quels éléments va-t-il tenir compte quand il devra refaire l'annonce de cancer métastatique (manque d'informations dans le relais avec son remplaçant, situation familiale de sa patiente, le mari est-il un soutien ?)

Scène 2

Mme Eugénie Taize 60 ans, employée à EDF en retraite anticipée depuis 2 ans.

Son histoire:

Cette femme a 60 ans et elle est mère de 5 enfants, traitée il y a 5 ans par mastectomie avec curage axillaire, pour un carcinome canalaire infiltrant multi-focal du sein droit, RE+, RP+, SBR3, N-, avec HER2+++ (55 ans)

A la fin de l'hormonothérapie, c'est-à-dire, 5 ans après la chirurgie, apparition de douleurs osseuses et abdominale

Le bilan confirme l'existence de localisations hépatiques et osseuses.

A l'annonce du premier diagnostic et de la nécessité de la mastectomie elle a réagi brutalement sur un mode dépressif en invoquant le syndrome du nid : « *c'est au départ de la maison de mon dernier enfant que j'ai fait ce cancer, comme si on m'enlevait une partie de moi et ce fut le cas avec mon sein. Exactement comme pour ma mère au même âge quand je suis partie de la maison.* » Elle n'a cessé depuis lors de se comparer à sa mère qu'elle a accompagné douloureusement tout au long de sa « *longue et fatale*

